



Recherche et développement

Nouvelles méthodes de sélection: La Suisse devrait saisir les opportunités

17.09.2025

D'un coup d'oeil

- De nouvelles méthodes de sélection permettent de rendre les plantes plus résistantes aux maladies, aux parasites et aux conditions météorologiques extrêmes
- Elles permettent des récoltes stables en utilisant moins de produits phytosanitaires et d'engrais
- Le projet de loi proposé est restrictif et rendrait de facto impossible la culture de variétés indigènes

En 2020, Emmanuelle Charpentier et Jennifer Doudna ont reçu le prix Nobel de chimie pour avoir démontré, dans une étude, comment des gènes peuvent être modifiés de manière ciblée avec le système CRISPR/Cas9. Ce procédé également connu sous le nom de «ciseaux génétiques» permet de retirer certaines parties d'une séquence de gènes en les découpant avec précision. Contrairement au génie génétique classique, cette méthode de sélection n'introduit pas de matériel génétique étranger.

Les avantages des nouvelles techniques de sélection

Les plantes obtenues avec les nouvelles techniques de sélection offrent de grandes opportunités pour l'agriculture et le secteur agroalimentaire: elles peuvent être rendues plus résistantes aux maladies, aux parasites ou aux conditions météorologiques défavorables. Au vu du changement des conditions climatiques, les plantes doivent pouvoir mieux supporter la chaleur, la sécheresse ou de grands volumes de précipitations. Avec des variétés résistantes, on réduit les pertes de récolte et on stabilise voire on augmente les rendements. Cela présente également des avantages sur le plan écologique: on peut réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais sans perte de rendement, ce qui permet de préserver la qualité des sols et des eaux. De plus, des substances indésirables comme des allergènes ou des toxines peuvent être réduites et des ingrédients précieux comme les vitamines peuvent être augmentés.

Le projet de loi soumis est trop restrictif

En vertu de la Constitution fédérale, l'agriculture suisse doit apporter une contribution essentielle à l'approvisionnement et à la préservation des ressources naturelles. Bloquer des innovations est contraire aux objectifs d'une agriculture multifonctionnelle. Actuellement, les plantes obtenues grâce aux nouvelles méthodes de sélection tombent sous le coup du moratoire sur le génie génétique. Sous la pression du Parlement, le Conseil fédéral a présenté un projet visant à réglementer séparément les plantes sans matériel génétique étranger. Or le projet actuel est si restrictif qu'il rend quasiment impossible la culture de variétés obtenues grâce à de nouvelles techniques de sélection en Suisse.

Dans d'autres pays, les plantes obtenues ainsi ne sont pas traitées plus sévèrement que des variétés cultivées de manière traditionnelle. Comme il est difficile de prouver l'utilisation de nouvelles méthodes de sélection, ces variétés arriveront de toute façon dans les rayons des magasins suisses. Mais la question est de savoir si les cultivateurs suisses peuvent utiliser des méthodes innovantes et si nos producteurs peuvent les cultiver à des fins commerciales. Compte tenu du potentiel des nouvelles techniques de sélection, il serait naïf de vouloir l'empêcher. C'est malheureusement ce qui se passerait avec le projet actuel, d'où la nécessité de l'améliorer.



Rudolf Minsch

Responsable Politique économique générale & Économie extérieure, Chef économiste, membre de la direction



Guido Saurer

Responsable suppléant du département Politique économique et formation